

Patrick Quinet présente / stelt voor

JEAN-PAUL ROUVE FRANCOIS VINCENTELLI AUDREY MARNAY BOULI LANNERS

# BUNKER PARADISE

UN FILM DE / EEN FILM VAN  
**STEFAN LIBERSKI**

sortie/release: 12 / 10 / 2005

[www.bunkerparadise.com](http://www.bunkerparadise.com)

Belgique/France - 2005 - 35mm - Scope - Dolby SRD - 103 min.

Distribution

**Cinéart**

270, chaussée d'Haecht

1030 Bruxelles

T. 02.245.87.00

F. 02.216.25.75

[www.cineart.be](http://www.cineart.be)

Production

**Artemis Productions**

60, rue Gallait

1030 Bruxelles

T. 02.216.23.24

F. 02.216.20.13

[www.artemisproductions.com](http://www.artemisproductions.com)

# Synopsis

## > FR

Dans sa villa de banlieue, dénommée "le Bunker", John Deveau ne fait rien d'autre que la fête. Trentenaire richissime, John est une sorte de cancre pervers, lucide et sarcastique. Il semble fasciner tous ceux qui l'entourent: David, son fidèle second, Laetitia, sa mystérieuse fiancée, et Jay, le fournisseur de substances illicites.

Mimmo, lui, est un jeune homme fauché qui s'accroche au rêve d'être célèbre. Le jour il court les castings, la nuit il est chauffeur de taxi. La rencontre fortuite entre Mimmo et cette bande de nantis-à-vie va transformer son existence.

## > NL

In de residentiële buitenwijk de "Bunker" is het leven voor John Deveau één groot feest. De steenrijke dertiger raast door het leven als een pervers, lucide en sarcastisch verwend nest. Maar zijn vrienden dragen hem op handen: David, zijn trouwe bondgenoot, Laetitia, zijn mysterieuze verloofde, en Jay, zijn leverancier van verboden middelen.

Mimmo daarentegen is een berooide jongeman die er luidop van droomt ooit beroemd te raken. Overdag schuimt hij audities af, 's nachts klust hij bij als taxichauffeur. Een toevallige ontmoeting tussen Mimmo en deze fuifnummers zal zijn leven ingrijpend veranderen.

# Interview de Stefan Liberski

## Comment est né le projet de "Bunker Paradise"?

Quand je me mets à écrire une histoire, je ne sais pas tout de suite pourquoi je le fais, ni ce qu'elle va devenir. En général, les histoires me tombent dessus. Quelque chose me fait signe dans le réel ("Hé toi! Viens par ici!") et je me mets à suivre le fil. Parfois le fil n'est pas très long, et l'histoire tourne court. D'autres fois, il est plus long. Comme vous le voyez, on peut même parfois se retrouver quelques années plus tard avec un long métrage à défendre. Ça arrive. Ça m'est arrivé.

J'avais en tête les grandes lignes du scénario dès 2000. Je suis allé voir Artémis, ils se sont tout de suite enthousiasmés pour le projet. Nous l'avons donc développé ensemble. La naissance du projet fut somme toute assez simple.

En général, pour un film, c'est après que ça se complique. Quand on cherche à le concrétiser. Là, il faut s'accrocher! Et cela a pris quatre ans.

## Vous avez choisi de décrire un groupe de gens oisifs et cyniques. Pourquoi?

Peut-être pour nous changer un peu des gens pauvres et angéliques. (Je rigole). De toute manière, ce qui m'intéresse, c'est de parler du monde tel qu'il est. Je suis un réaliste de fond. Le fantastique, la science-fiction, le gore, les films de genre, etc. ne m'attirent pas beaucoup. Même si je peux les apprécier, je n'ai pas le désir d'en faire. Je considère d'ailleurs que tout ce que j'ai fait, depuis mes romans jusqu'au plus court de mes sketches, est réaliste. C'est-à-dire que, d'une manière ou d'une autre, c'est toujours la réalité qui est visée. Ce qui m'intéresse, c'est le monde concret tel qu'il se manifeste sous nos yeux, là, maintenant, dans sa singularité. C'est de comprendre ce qui se passe. (Y compris, par exemple, cette propension - comique - qu'ont nos contemporains à ne plus du tout vouloir la voir, cette réalité.) Moi je dis comme la mère de Serge Daney : "On est là pour y voir clair!"

Eclairer, traiter l'un ou l'autre aspect du monde actuel peu abordé, peu (ou pas encore) exprimé à mon sens, voilà ce qui me retient. Et bien sûr mettre en scène des personnages emblématiques du temps présent.

Alors en effet, oui, le "noyau" du film est un personnage autour duquel gravite une bande de jeunes nantis qui font la fête. Mais n'est-ce pas là un idéal des plus répandus aujourd'hui ? "Faire la fête et être riche"? C'est bien cet éden-là, ce "paradis-là" que la Publicité et le Spectacle nous vantent à longueur de journées, non? Ou je me trompe? Le Système tient bien sur cette carotte-là, non? Ou suis-je à côté de la plaque? Ajouter à cela l'idéal absolu d'être célèbre, et on a, je crois, un bon portrait du temps - celui que le temps se donne en tout cas à lui-même comme idéal.

Pourquoi décrire ce milieu ? À la vérité, je trouve plutôt étrange qu'on y aille voir si peu souvent. Je parle des auteurs des films dits "d'auteur". Etrange qu'ils veuillent se pencher si souvent vers les "laissés-pour-compte", parfois avec beaucoup d'émotion, mais si rarement regarder et décrire le côté du manche, celui de "ceux qui comptent", (ou de ceux qui "ne comptent plus leurs sous", comment dire?) On laisse plutôt ça aux films américains courants ou aux séries, c'est-à-dire à une modulation de la Publicité. Qui évite soigneusement d'écorner l'idéal, bien entendu.

Pour ma part, je trouvais intéressant de regarder pour une fois vers ceux qui incarnent (à tort ou à raison) l'idéal de la terre entière. "Ceux qui font rêver la planète", comme dirait John Deveau.

Voilà. Quoi qu'il en soit, ce milieu n'est pas le sujet de "Bunker Paradise".

Il en est un élément. Important, sans doute, mais l'histoire, les personnages ne sont sûrement pas là comme de simples illustrations d'un milieu.

## **Comment définiriez-vous vos personnages?**

Eh bien, sans entrer dans les détails de l'histoire, je dirais que chacun d'eux est emblématique d'une profonde détresse liée à l'immense indifférence contemporaine - ou l'égoïsme délirant, ce qui revient au même. Il me semble que c'est là le sujet du film : l'indifférence, l'insensibilité. Que cette insensibilité coïncide avec une sensiblerie de surface follement exacerbée n'est pas la moindre des cocasseries de l'époque. (A-t-on jamais connu période à la fois aussi crue et aussi gnangnan que la nôtre? Je ne crois pas.) Cela fait partie du sentiment d'irréalité (et finalement de solitude) dans laquelle tous les personnages de Bunker Paradise se débattent. Désir absurde de notoriété, refus de vieillir ou de transmettre autre chose que du fric, impasses multiples de la perversion, rêveries de lointains "différents", "authentiques" (qui n'existent plus), etc. voilà les thèmes qu'incarnent les personnages.

## **Peut-on dire que John est un personnage caricatural de notre époque?**

John Deveau, joué par Jean-Paul Rouve, est le centre du film. Un centre vide, qui fascine comme le vide attire. Peu importe, lui, qu'il soit oisif et riche. Il n'est jamais né. Il ne ressent rien pour personne. Il invente des jeux cruels, pour vérifier qu'il n'aura jamais accès à aucun "ressentir". Paradoxalement, c'est ce qui lui donne la liberté paradoxale de "tout dire". Ce prince du Néant incarne donc l'idéal moderne - avoir beaucoup d'argent, beaucoup de pouvoir, faire la fête sans fin-, mais en négatif, si l'on peut dire. Car il a la conscience aigüe d'en incarner aussi l'impasse. C'est cette lucidité désespérée qui lui donne sa dimension tragique et romantique.

En réalité, le film tourne autour d'un thème, celui du père. De la disparition du père. Bien sûr, John a un père. Il n'a même que ça, un père écrasant et pervers, ce qui est pire encore qu'un père absent. Henri Deveau est vieux, mais il ne renonce à rien. (C'est un "père vert", si vous voulez!...) Il ne transmet rien, il ne fonde rien. Son égoïsme fou l'en empêche. Je crois que, dans le film, c'est lui le personnage caricatural de l'époque. Il ne peut « aimer » son fils que par un détour tordu. Et la perversion du père a rendu le fils pervers. "Les pères ont mangé les raisins trop verts, et ce sont les fils qui en ont eu les dents agacées". (C'est dans la Bible.)

## **Le contraste entre les musiques est un élément important du film. Comment les avez-vous choisies?**

Je voulais que la pulsation techno soit comme le biotope de la bande Deveau. Qu'elle batte sans cesse, comme le cœur artificiel de la villa sombre dans laquelle ils se retrouvent chaque soir (le "Bunker"). Je voulais une techno qui soit a-mélodique, totalement machinique, effrayante et fascinante à la fois. Casimir Liberski (mon fils), qui signe aussi la musique originale du film, a fini par découvrir un album extraordinaire de Joey Beltram. Exactement ce qu'il me fallait. (Et puis d'autres DJ encore, comme Luke Slater, Steve Stoll, etc).

Ce qui est curieux, c'est que je n'avais pas de goût particulier pour la techno, mais je dois bien avouer qu'une fois qu'on s'intéresse à quelque chose, on finit toujours par s'apercevoir qu'il y a des gens qui font n'importe quoi, et puis d'autres qui ont un talent fou. Cela se vérifie dans quelque domaine que ce soit.

La musique narrative, elle, devait s'opposer fortement à la partie techno.

Elle est jouée au piano solo. Je voulais qu'elle soit simple, qu'elle distille de l'émotion pure. Toute la dernière partie du film est accompagnée par cette musique au piano, comme elle accompagnerait un chant, en suivant ses courbes et en augmentant les intensités. Elle est très belle.

## **Comment avez-vous choisi les acteurs?**

Pour chacun d'entre eux, ce fut différent. Certains rôles furent tout de suite pourvus, alors que pour d'autres ce fut beaucoup plus long. Tout le temps de l'élaboration, à vrai dire. Jean-Pierre Cassel, par exemple, a sauté dans le rôle d'Henri Deveau tout à la fin, et c'est le meilleur choix qu'on ait pu faire. Le casting de Bunker Paradise est selon moi très réussi. Les rencontres avec les acteurs sont des moments extrêmement forts. Enfin moi, je le vis comme ça, sur un mode très affectif. J'aurais beaucoup de mal à faire un film avec un acteur pour qui je n'éprouve rien. Un casting, c'est déterminant et passionnant à la fois. Il y a un équilibre à trouver, une harmonie un peu mystérieuse

entre les différents tempéraments et les différents physiques des gens qu'on va réunir ensemble, sur une toile. Là aussi, il faut parfois tenir bon sur des choix qui, à d'autres que vous, peuvent paraître curieux. En général, je sens très vite si "c'est ça" ou pas. Une fois que Rouve eut accepté le rôle de John, je n'aurais pu imaginer quelqu'un d'autre dans le rôle. Un moment, il a été question qu'il ne puisse plus faire le film, pour des raisons de dates. Je lui ai dit que s'il ne faisait pas le film, je ne le faisais pas non plus. Ça ressemblait à un gros chantage, mais je jure que j'étais sincère. Quand, sur les conseils de Richard Rousseau (l'excellent directeur de casting français), j'ai rencontré Audrey Marnay, que je ne connaissais pas du tout, j'ai senti à l'instant qu'elle serait le rôle. On a fait des essais, car elle est plutôt top model et n'avait jamais encore joué, mais je savais que ce serait elle. Quant à François Vincentelli, ou Bouli Lanners, ils ont tout de suite été Mimmo et David, et cela depuis les premières ébauches du scénario, sans contestation possible. Yolande Moreau, j'y ai pensé très vite aussi. Sacha Bourdo, c'est en le rencontrant par hasard dans la rue, à Paris. Tout à coup, quelque chose s'est allumé : "Mais oui! C'est lui! C'est Jay."

### **Comment avez-vous travaillé avec vos comédiens?**

De manière assez classique. Avec des conversations préliminaires et des lectures préparatoires. Mais peu, finalement. Certains ont travaillé plus que d'autres en amont. Rouve dit qu'une fois qu'il est sur le plateau, son travail est terminé. C'est avant qu'il construit le personnage. En tout cas, tous les comédiens avaient bien accroché à la lecture du scénario, et les choses étaient claires. Ce qui fait, je crois, qu'ils ont pu donner beaucoup au tournage. Tous sans exception ont été extraordinaires. Sur le plateau, je pouvais me permettre de chercher des nuances, des approfondissements.

### **Un mot sur le parcours du jeune garçon au Japon...**

En contrepoint du récit principal se déroule en effet le voyage d'un jeune adolescent (occidental), seul au Japon. Même si ce récit second vient parfois résonner comme un écho au premier, ce voyage japonais n'a pas de lien direct avec le reste du film. On en voit surtout les images, car pour la plupart elles sont sans dialogue.

Cette partie du film est "ouverte", comme on disait autrefois, dans les années 70 - c'est-à-dire il y a plusieurs siècles. Est-ce une rêverie de Mimmo, qui a déposé l'adolescent à l'aéroport, et qui l'imagine là-bas, si jeune et si loin? Racontent-elle la quête mystique "d'autre chose"? Quête de pureté? De paternité? De renaissance? Est-ce un hasard si Laetitia elle aussi rêve d'un Japon idéal, celui d'un lieu lointain où elle pourrait vivre? Est-ce une échappée du film lui-même, qui cherche à respirer dans le monde trop oppressant du Bunker? Je voudrais qu'à cette partie japonaise du film, le spectateur donne l'interprétation qu'il voudra. Ou plutôt qu'il n'en donne pas de précise, laissant vivre l'énigme. Et la poésie. A l'époque de "Brice de Nice" et des "Daltons", ce sera difficile, je sais. Enfin, on verra. Vous serez peut-être étonnés...

### **Pourquoi ce titre "Bunker Paradise"?**

J'aime la contradiction qu'il renferme. Il évoque l'idéal dont je parlais au début. Notre "paradis", celui de l'enfermement nanti, indifférent, consumériste, doit manifestement se défendre, non? On le voit tous les jours dans le journal.

Même si ce n'est jamais dit, le Bunker désigne la maison où se déroulent "la fête terminale" (comme on dirait "la lutte finale") de la bande Deveau. C'est là aussi que Mimmo rencontre Laetitia. Aussi bien le titre a des résonances bibliques. La tentation (Mimmo), le fruit défendu (Laetitia), le diable (John), le serpent (David)... On peut s'amuser avec ça.

Attention, encore une fois, je ne veux pas dire que tous les nantis sont insensibles, bla bla bla. Simplement, il n'y a pas de paradis possible dans un bunker.

### **Est-ce que le film que l'on peut voir est celui que vous aviez en tête?**

Ah oui! En plus beau.

# Stefan Liberski

Stefan Liberski est né à Bruxelles, en 1951. Après des études plutôt classiques, s'achevant par un diplôme de Philo & Lettres à l'Université Libre de Bruxelles, il exerce divers métiers, dont cuisinier, gardien de nuit, journaliste free-lance et gérant du Musée Spitzner.

En 1979, il décide de s'exiler en Italie. Par le plus chanceux des hasards, il y rencontre des écrivains, des acteurs, des femmes magnifiques, des astrologues délirants, et Federico Fellini. Celui-ci l'invite à suivre le tournage de *La Città delle Donne*, en tant qu'assistant (volontaire). Il reste à Rome jusqu'en 1984, vivant de "petits boulots" pour le cinéma (et de coups de main à l'un ou l'autre restaurant du Testaccio).

En 1985, il est de retour à Bruxelles où **Beau Fixe**, son premier roman, paraît aux *Éditions Cistre//l'Age d'Homme* et lui vaut le "Prix de l'Encouragement au Premier Roman". Malgré cela, poussé par la famine et le désespoir, sans chômage ni aucun revenu, il devient créatif publicitaire.

En 1989, il crée avec quelques amis le groupe des "**Snuls**", pour lequel il écrira environ un milliard deux cent cinquante mille sketches. Les Snuls deviennent très vite un groupe "culte" en Belgique francophone. Ils passent chaque semaine à la télévision (sur Canal+) et tous les jours à la radio (sur la RTBF). Le groupe s'auto-dissout en 1994.

En septembre 1993, il organise la première exposition **d'Art Snul** (art hypracontemporain) à la galerie Damasquine. L'exposition connaît un énorme succès, en partie sans doute grâce au *Soulagicon*, appareil à forme demi-humaine énonçant électroniquement des phrases d'une platitude insupportable et à qui l'on peut, en retour, flanquer de violents coups de genou (sonores).

En 1995, il lance avec Fred Jannin le concept de *Televisione Povera*. C'est le début des **JAADTOLY** (abréviation de "**J'Aime Autant De T'Ouvrir Les Yeux**") une émission hebdomadaire produite avec des moyens extrêmement réduits ; cette émission rencontre, elle aussi, un vif succès. Durant trois années, des centaines de sketches seront écrits, produits, interprétés, musiqués, réalisés, pour *Canal+ Belgique*, puis rediffusés sur la chaîne *Comédie!* (France). A la même époque, il écrit et réalise avec Frédéric Jannin une série de 185 sketches pour la radio (radio 21) et la télévision (RTBF 1). Ce sont les "**Allô, c'est moi?**"

En 1996, il publie son deuxième roman "**G.S., écrivain tout simplement**" (Albin Michel). La même année, il travaille comme scénariste sur une BD, "**Les Aventures de Petit Jules et Pépé Jules**" dont Jannin assure le dessin. Il expose également à Paris à la Galerie Luc Queyrel avec ses amis sous l'appellation "**Liberski & Co**" (avec Anne-Catherine Kenis, Casimir, F. Jannin, J. Spriet). Deux ans plus tard, il expose à Bruxelles avec le même collectif: **Waiting Rooms** à la Galerie Damasquine.

A partir de 1998, dans le cadre de JAADTOLY mais tout en s'écartant du duo minimaliste avec Jannin, Stefan Liberski réalise pour Canal + une dizaine de moyens-métrages de fiction en vidéo où l'on retrouve dans les rôles principaux des acteurs belges comme Christian Hecq, Laurence Bibot, Bouli Lanners. L'un d'eux, particulièrement réussi, "**Road Réveillon**", met en scène les péripéties d'un duo mémorable, Bouli Lanners et Clémentine Célerié, à la veille du nouvel an 2000.

Parallèlement il crée avec Jannin, "**Froud et Stouf**" une série de courts dessins animés mettant en scène deux petits chiens bleus débonnaires. En 2000, il réalise encore pour JAADTOLY "**Welcome in New Belgique**" avec la même bande d'acteurs. Ainsi que "**Le Festival de Kanne de Belgique ou 2000 ans de cinéma belge**", sorte de vrai faux documentaire sur un véritable festival de cinéma organisé par Stefan Liberski et Bouli Lanners en même temps que le véritable festival de Cannes. Kanne étant un petit village belge sur la frontière hollandaise au bord d'un bras du canal Albert...

Cette même année, il publie son troisième ouvrage, "**Des tonnes d'amour**" (Editions Niffle-Cohen), où l'on retrouve toute sa lucidité acide et sa critique du monde contemporain.

En 2001, Stefan Liberski réalise plusieurs films en vidéo: **Portrait d'Amélie Nothomb** pour Canal+ France, **Un tour en taxi** (avec Serge Larivière) et **Microfilms** (Video Art/Exposition Belgium System), une collection de très petits films qui a ensuite fait l'objet d'un DVD (sorti chez BOOMERANG en 2004).

En 2004 paraît son quatrième roman, **Les Béatitudes de Ravi Pangloss** (Editions QUE) ainsi qu'un recueil de nouvelles, essais, chroniques, etc... sous le titre **Le Geste d'Achat** (Editions QUE). Il réalise un autre court métrage, **L'Herbe sous le pied** (pour Be TV - Scénario de Bouli Lanners et S. Liberski).

En 2005, Stefan Liberski est de retour à l'antenne avec son camarade Frédéric Jannin dans l'émission **"Twin Fliks"**, qu'ils écrivent et réalisent, et qui est diffusée en clair sur la nouvelle chaîne francophone Be Tv.

# Les Acteurs

## Jean-Paul Rouve

Jean-Paul Rouve est né le 26 janvier 1967 à Dunkerque. Il a commencé sa formation de théâtre au CTN (Centre Dramatique du Nord Pas de Calais) avant de s'inscrire au cours d'Isabelle Nanty à Paris, où il a rencontré ceux qui sont devenus la troupe Les Robins des bois avec, entre autres, Marina Foïs et Maurice Barthélémy. Récompensé en 2002 par un César pour "Monsieur Batignolle", sa popularité a littéralement explosé grâce à son rôle de sosie de Michel Polnareff dans "Podium".

### CINÉMA

- 2005 BUNKER PARADISE de Stefan Liberski
- 2004 JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS... de Eric Toledano et Olivier Nakache
- UN PETIT JEU SANS CONSÉQUENCE de Bernard Rapp
- BOUDU SAUVÉ DES EAUX de Gérard Jugnot
- 2003 UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES de Jean-Pierre Jeunet
- PODIUM de Yann Moix
- MOI CÉSAR 10 ANS 1/2, 1M39 de Richard Berry
- MAIS QUI A TUÉ PAMELA ROSE ? de Eric Lartigau
- RRRrrrr!!! de Alain Chabat
- 2002 MON IDOLE de Guillaume Canet
- 2001 TANGUY de Etienne Chatilliez
- MONSIEUR BATIGNOLLE de Gérard Jugnot
- [César 2003 du Meilleur Espoir Masculin]
- 2000 JOJO LA FRITE de Nicolas Cuhe
- LE PETIT POUCKET de Olivier Dahan
- ASTÉRIX ET OBÉLIX : MISSION CLÉOPÂTRE de Alain Chabat
- 1999 KARNAVAL de Thomas Vincent
- TRAFFIC D'INFLUENCE de Dominique Farrugia
- 1998 SERIAL LOVER de James Huth

### TÉLÉVISION

- 1999-2001 ROBIN DES BOIS Sketches pour "Nulle part ailleurs" - Canal+
- 1998-1999 ROBIN DES BOIS Sketches pour "La grosse émission" - Comédie!

## François Vincentelli

François Vincentelli a eu son diplôme d'interprétation dramatique à l'INSAS en 1993.

### CINÉMA

- 2005 COMME TOUT LE MONDE de Pierre-Paul Renders
- BUNKER PARADISE de Stefan Liberski
- 2004 LA CONFIANCE REGNE de Etienne Chatilliez
- 2001 TANGUY de Etienne Chatilliez
- 1999 L'ECOLE DE LA CHAIR de Benoît Jacquot
- SIX PACK de Alain Berbérian
- 1997 LE SOURIRE DES FEMMES (court métrage) de Stéphane Vuillet
- 1996 DES ROUTES (court métrage) de Elie Rabinovitch et Stéphane Manzone
- LE MIROIR de Tania Boteva-Malo
- 1995 LES RICHES PLEURENT AUSSI (court métrage) de Diego Azpeitia
- 1994 TRANSIT (court métrage) de Elie Rabinovitch
- DE LA SUPERIORITE (court métrage) de Damien de Pierpont
- 1993 LA TASSE DE THE (court métrage) de Lola Grubber
- FOOL FOR LOVE (court métrage) de Nicolas Delvaux
- 1992 LA SEVILLANE de Jean-Philippe Toussaint
- DE L'AMOUR (court métrage) de Elie Rabinovitch et Stéphane Manzone
- 1992 DUEL (court métrage) de Nicolas Delvaux
- 1990 L'ANNEE DE L'EVEIL de Gérard Corbiau

## TELEVISION

- 2001 CHERE MARIANNE "CELLULE FAMILIALE" de Bernard Uzan
- ROMANCE SANS PAROLE de Jean-Daniel Verhaeghe
- 1999 EVA MAG de Agnès Bourl
- JUSTICE de Gérard Marx
- ZAIDE de Josée Dayan
- VAGUE A L'AME de Etienne Perrier
- BRUXELLES-PARIS-BRUXELLES de Stefan Libersky
- 1998 UNE FEMME D'HONNEUR de Philippe Monnier
- 1992 DEDE DE JONGE de Michel Mees
- 1991 MAIGRET CHEZ LES FLAMANDS de Serge Leroy

## Audrey Marnay

Née le 14 octobre 1980 à Chartres, Audrey Marnay débute sa carrière de modèle en franchissant la porte de l'agence Viva. Elle n'a que 14 ans. "J'étais au lycée à Chartres et j'en avais marre de l'école. Alors, j'ai pris le train pour Paris avec juste quelques adresses d'agences de mannequins. Dans la première, on ne m'a pas vraiment regardée. Avec moins d'1m80 et à peine 15 ans, j'étais trop petite pour faire ce métier. Cela n'a pas empêché la seconde agence, Viva, de m'engager le jour même". Habitant Chartres, elle décide rapidement de s'installer à Paris pour gérer sa carrière qui s'annonce de plus en plus prometteuse. Les confirmations arrivent assez vite. Une première campagne pour Benetton, suivi du défilé de Yohji Yamamoto le jour de ses 15 ans. Mais Audrey éclate vraiment lorsqu'elle est choisie pour la campagne prêt-à-porter Miu-Miu (Prada) Automne/Hiver 97/98, shootée à Prague. Son ascension est alors fulgurante.

En plus des défilés pour notamment Chanel et Dolce & Gabbana, elle est bookée au sommaire des magazines les plus prestigieux (Vogue France, Vogue Allemagne, Vogue Italie, Vogue USA, Marie-Claire France, Elle Allemagne et bien d'autres) et mise en scène par les plus grands photographes (Steven Meisel, Ellen Von Unwerth, Peter Lindbergh, Mario Testino, etc). Audrey a habité 5 ans à New-York avant de retrouver Paris. Ces derniers temps on l'a vu représenter des marques comme Versace, Calvin Klein, Sinéquanone, Plein Sud, H&M, les cosmétiques Clinique et Nina Ricci dont elle a été l'image de "L'air du temps".

BUNKER PARADISE est sa première apparition au cinéma.

## Bouli Lanners

Né en Belgique en 1965, peintre, autodidacte, Bouli Lanners s'est rendu populaire sur Canal+ Belgique avec Les Snuls. Depuis lors, il a multiplié les rôles au cinéma, comme second couteau dans des productions belges et françaises: l'entraîneur dans "Les convoyeurs attendent", le flic dans "Petites misères", le crooner Finlandais de "Aaltra" ou plus récemment le caporal Chardolot dans "Un long dimanche de fiançailles".

En 1999, Bouli réalise "Travellinckx", un road movie en super 8 mm noir et blanc qui fera le tour du monde des festivals.

Deux ans plus tard, "Muno" (15 prix internationaux), confirme la singularité du réalisateur. Son premier long métrage, "Ultranova" a été présenté en première mondiale au 55eme Festival International de Berlin et est sorti en Belgique et en France en avril 2005.

- 2005 ENFERMES DEHORS de Albert Dupontel
- BUNKER PARADISE de Stefan Liberski
- 2004 UN LONG DIMANCHE DE FIANCAILLES de Jean-Pierre Jeunet
- QUAND LA MER MONTE de Yolande Moreau

- CINEASTES A TOUT PRIX de Frédéric Sojcher
- 2003 AALTRA de Benoît Delépine  
25° EN HIVER de Stéphane Vuillet  
MADAME EDOUARD de Nadine Monfils  
DES PLUMES DANS LA TETE de Thomas de Thier
- 2002 ATOMIK CIRCUS de Didier Poiraud  
L'AUTRE de Benoît Mariage
- 2001 PETITES MISERES de Philippe Boon
- 2000 PAULINE & PAULETTE de Lieven Debrauwer  
LE VELO DE GHISLAIN LAMBERT de Philippe Harel  
LUMUMBA de Raoul Peck
- 1999 LES CONVOYEURS ATTENDENT de Benoît Mariage

## Yolande Moreau

Après avoir travaillé pendant quelques années comme éducatrice, Yolande Moreau choisit de se consacrer à la comédie. Formée à l'école de théâtre Jacques Lecoq, elle écrit en 1982 "Sale affaire du sexe et du crime", un one-woman-show dans elle interprète une femme qui vient de tuer son amant. Agnès Varda remarque la comédienne sur scène, et lui offre ses premiers rôles au cinéma dans le court-métrage "7 p., cuis., s. de b.,... à saisir" en 1984 puis l'année suivante dans "Sans toit ni loi".

En 1989, Yolande Moreau rejoint la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, dont elle devient un des piliers. Des spectacles Lapin chasseur ou Les Pieds dans l'eau au programme télévisé Les Deschiens, elle impose un personnage loufoque et poétique aux manières frustes. Dès lors, la comédienne est de plus en plus sollicitée par les réalisateurs qui lui confient le plus souvent des rôles comiques. Concierge dans "Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain", elle apparaît également dans les films à succès "Le Bonheur est dans le pré" et "Les Trois Frères".

En 2004, elle continue de surprendre en co-réalisant trois ans plus tard avec Gilles Porte "Quand la mer monte", jeu de miroirs entre la vie et le théâtre. Le film rencontre un succès public inattendu et remporte deux Cesar, celui de la Meilleure Première Oeuvre et celui de la Meilleure Actrice. Yolande Moreau obtient également le Prix d'Interprétation au Festival du Film Francophone de Namur.

- 2005 ENFERMES DEHORS de Albert Dupontel  
BUNKER PARADISE de Stefan Liberski
- 2004 LE COUPERET de Costa-Gavras  
ZE FILM de Guy Jacques  
QUAND LA MER MONTE de Yolande Moreau (également co-réalisatrice)
- 2002 FOLLE EMBELLIE de Dominique Cabrera  
BIENVENUE CHEZ LES ROZES de Francis Palluau
- 2001 UNE PART DU CIEL de Bénédicte Liénard  
LE LAIT DE LA TENDRESSE HUMAINE de Dominique Cabrera  
UN HONNETE COMMERCANT de Philippe Blasband
- 2000 LE FABULEUX DESTIN D'AMELIE POULAIN de Jean-Pierre Jeunet
- 1998 LE VOYAGE A PARIS de Marc-Henri Dufresne  
MERCİ MON CHIEN de Philippe Galland  
QUE LA LUMIERE SOIT! de Arthur Joffé  
UN AIR SI PUR de Yves Angelo
- 1996 TOUT DOIT DISPARAITRE de Philippe Muyl  
LA BELLE VERTE de Coline Serreau
- 1995 LES TROIS FRERES de Bernard Campan  
LE BONHEUR EST DANS LE PRE de Etienne Chatiliez  
LE HUSSARD SUR LE TOIT de Jean-Paul Rappeneau
- 1993 GERMİNAL de Claude Berri
- 1992 LE FILS DU REQUIN de Agnes Merlet
- 1985 SANS TOIT NI LOI de Agnès Varda
- 1984 7 P., CUIS., S. DE B., ... A SAISIR de Agnès Varda

## Jean-Pierre Cassel

Dès 1953 et "La Route du bonheur", Jean-Pierre Cassel trouve de petits rôles au cinéma. Il accède à la notoriété quelques années plus tard grâce à un autre débutant, Philippe de Broca, qui le remarque au théâtre et en fait le héros des "Jeux de l'amour" (1960), première d'une série de brillantes comédies écrites par Daniel Boulanger. Mais Cassel est aussi très vite sollicité par de glorieux aînés qui ont pour nom Renoir (Le Caporal épinglé, dans lequel il tient le rôle-titre en 1962), René Clair et Abel Gance.

Jean-Pierre Cassel figure au générique de plusieurs oeuvres marquantes du cinéma français des années 60 et 70, de "L'Armée des ombres" de Melville au film à succès "Docteur Françoise Gailland" en passant par "Paris brûle-t-il?" et "Le Charme discret de la bourgeoisie" de Buñuel, dans lesquels son mélange d'élégance et d'ironie font merveille. Mais de grands noms du cinéma international font également appel au gentleman Cassel, parmi lesquels Richard Lester -le comédien est Louis XIII dans "Les Trois Mousquetaires" en 1973-, Sidney Lumet, Joseph Losey et Robert Altman.

Dans les années 80 et 90, l'acteur se fait plus discret au cinéma mais est plus présent sur le petit écran et sur les planches. On le retrouve dans des comédies française comme "Les Rivières Pourpres" (2000), "Michel Vaillant" (2003) ou plus récemment "Narco" (2004).

2005 BUNKER PARADISE de Stefan Liberski  
2004 NARCO de Gilles Lellouche  
2002 MICHEL VAILLANT de Louis Pascal COUVELAIRE  
1999 SADE de Benoît JACQUOT  
LES RIVIERES POURPRES de Mathieu KASSOVITZ  
1998 LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE de Marcel BLUWAL  
TRAFIC D'INFLUENCE de Dominique FARRUGIA  
1997 LA PATINOIRE de Jean-Philippe TOUSSAINT  
1996 INCOGNITO de Peter WELLER  
1995 CON RABBIA E CON AMORE de A. Angeli  
LES BIDOCHONS de Serge Korber  
DES AMOURS QUI TUENT de J. M. CHUMILLA  
1994 PRET A PORTER de Robert Altman  
LA CEREMONIE de Claude Chabrol  
1993 METISSE de Mathieu Kassovitz  
CASQUE BLEU de Gérard Jugnot  
L'ENFER de Claude Chabrol  
1992 PETAIN de Jean Marboeuf  
THÉ NOIR AU CITRON de A. de Macedo  
L'ŒIL ECARLATE de Dominique Roulet  
1991 SUR LA TERRE COMME AU CIEL de Marion HANSEL  
1990 AMOUR & PETIT DOIGT DE PIED de L. P. Rocha  
1989 VINCENT & THEO de Robert Altman  
1988 LE RETOUR DES MOUSQUETAIRES de R.ichard LESTER  
1988 MANGECLOUS de Moshe Mizrahi  
1987 CHOUANS! de Philippe DE BROCA  
1984 TRANCHE DE VIE de François Leterrier  
1983 VIVE LA SOCIALE de Gérard Mordillat  
DESIR de Jean- Paul SCARPITTA  
1982 LA TRUITE de Joseph LOSEY  
1981 NUDO DI DONA de Nino MANFREDI  
LA GUERILLERA de Pierre KAST  
1980 LA VIE CONTINUE de Moshe MIZRAHI  
LE SOLEIL EN FACE de Pierre KAST  
1979 ALICE de Jerzy GRUZA  
1978 LA GRANDE CUISINE de Ted KOTCHEFF  
1976 FOLIES BOURGEOISES de Claude CHABROL

1975 THAT LUCKY TOUCH (Le Veinard) de Christopher MILES  
 DOCTEUR FRANCOISE GAILLAND de J. Louis BERTUCELLI  
 1974 MURDER ON THE ORIENT EXPRESS de Sidney LUMET  
 1973 THE THREE MUSKETEERS - LA REVANCHE DE MILADY de Richard LESTER  
 LE MOUTON ENRAGE de Michel DEVILLE  
 1972 LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE de Luis BUNUEL  
 LE MAGNAT de Gianni GRIMALDI  
 1971 MALPERTUIS de Harry KUMEL  
 BAXTER de Lionel JEFFRIES  
 1970 LA RUPTURE - THE BREAK UP de Claude CHABROL  
 LE BATEAU SUR L'HERBE de Gérard BRACH  
 1969 L'OURS & LA POUPEE de Michel DEVILLE  
 L'ARMEE DES OMBRES de Jean- Pierre MELVILLE  
 1968 OH! WHAT A LOVELY WAR de Richard ATTENBOROUGH  
 1967 DOLCE SIGNORI de Luigi Zampa  
 1966 JEU DE MASSACRE de Alain Jessua  
 1965 LES FETES GALANTES de René CLAIR  
 PARIS BRULE. T. IL ? (IS PARIS BURNING ?) de René CLEMENT  
 CES MERVEILLEUX FOUS VOLANTS DANS LEURS DROLES DE MACHINE  
 de Ken ANAKIN  
 1964 UN MONSIEUR DE COMPAGNIE - THE MALE COMPANION de Philippe DE BROCA  
 LES 7 PECHES CAPITAUX de Claude CHABROL  
 UNE FEMME EST PASSEE « NUNCA PASA NADA " de Antonio BARDEM  
 1964 HAUTE INFIDELITE de Luciano Salce  
 1963 LES PLUS BELLES ESCROQUERIES DU MONDE de Claude CHABROL  
 1962 ARSENE LUPIN CONTRE ARSENE LUPIN de Edouard MOLINARO  
 CYRANO & D'ARTAGNAN de Abel GANCE  
 1961 LE CAPORAL EPINGLE - THE VANISHING CAPORAL de Jean RENOIR  
 LA GAMBERGE de Norbert CARBONNAUX  
 1960 LE FARCEUR - THE GAY DECEIVER de Philippe DE BROCA  
 CANDIDE de Norbert CARBONNAUX  
 L'AMANT DE CINQ JOURS - FIVE DAYS LOVER de Philippe DE BROCA  
 NAPOLEON II, L'AIGLON de Claude BOISSOL  
 1959 LES JEUX DE L'AMOUR - LOVE GAME de Philippe DE BROCA  
 1956 A PIED A CHEVAL & EN VOITURE de Maurice DELBEZ

# La Musique

## Musique originale

Composition & interprétation: Casimir Liberski

## Musiques additionnelles

Metro - 5,7 Litre – Oval – Tenfour – Set Ups - Floaters  
interprétés par Joey Beltram  
écrits et produits par Joey Beltram  
avec l'aimable autorisation de Tresor Records, Berlin  
édités par Mikrofisch/UFA BMG Musikverlage  
www.tresorberlin.com

Monika  
Paroles de Bouli Lanners/ Musique de Jarby McCoy  
interprété par Hût a tût Nouk Nouk

Goldorak  
Paroles de Pierre Delanoé / Musique de Pascal Auriat  
©1978 Warner Chappell Music France

Concerto en La m. pour Piccolo, Cavecin et cordes PV 83  
composé par Antonio Vivaldi  
Piccolo : G. von Bahr/Clavecin : E. Nordenfalt  
Orchestre à cordes de solistes  
©Koka Classique – Caracol Music

Turn da tide  
Endemic Void  
écrit et interprété par Daniel Coffey  
© 1996 Crammed Discs/ Language  
avec l'aimable autorisation de Crammed discs & Strictly Confidential

March of the Cybermen  
écrit et interprété par Buckfunk 3000  
©1998 Crammed Discs/Language  
avec l'aimable autorisation de Crammed discs & Strictly Confidential

Dark Man – Was Here (Part 9) – Breathing – Remote  
interprétés par Steve Stoll  
avec l'aimable autorisation de Steve Stoll & Strictly Confidential

Capitaine Flam  
(J.-J. Debout / R. Dumas)  
© Universal Music Publishing France / PolyProductions  
avec l'aimable autorisation de Universal Music Projets Spéciaux

Filter 2  
écrit et interprété et produit par Luke Slater  
©Mute Records  
courtesy of Mute Records/Mute Song Limited, London, U.K.

Gift to the DJ  
© BSE

# Artemis Productions

Patrick Quinet

60, rue Gallait – B-1030 Bruxelles - tél: (32) 2 216 23 24 – Fax: (32) 2 216 20 13  
info@artemisproductions.com - www.artemisproductions.com

Patrick Quinet a suivi des études en réalisation à l'INSAS (1987-1991). Après avoir travaillé comme régisseur adjoint, directeur de production et surtout 1<sup>er</sup> assistant réalisateur (notamment pour Chantal Akerman), Patrick Quinet a fondé Artémis Média en 1992, devenu Artémis Productions en 1994. Second producteur au sein de la société entre 2000 et 2004, Olivier Rausin a produit et coproduit un certain nombre de films\*. Depuis 2001, Patrick Quinet est Président de l'Union des Producteurs de Films Francophones (UPFF). C'est à ce titre qu'en étroite collaboration avec le Ministre belge des Finances (Didier Reynders), il a travaillé à la création d'un « Tax-Shelter » belge dont le texte de loi est applicable depuis avril 2003.

En mars 2003 Patrick Quinet a créé la société de production de droit français LIAISON CINEMATOGRAPHIQUE sarl, dont l'actionnariat, majoritairement détenu par ARTEMIS PRODUCTIONS, est partagé avec les sociétés SAMSA FILM et NORD-OUEST PRODUCTIONS. Cette nouvelle société a produit son premier long métrage avec le film de Frédéric Fonteyne « LA FEMME DE GILLES », sorti en automne 2004.

## 2005

**BUNKER PARADISE** © 2005 sortie Belgique 12 octobre 2005

(Stefan LIBERSKI)

Avec François Vincentelli, Jean-Paul Rouve, Audrey Marnay, Bouli Lanners, Sacha Bourdo, Yolande Moreau, Jean-Pierre Cassel

Produit par Artémis Productions, Liaison Cinématographique (France), MP Productions (France)

**JOYEUX NOËL** © 2005 sortie Belgique 30 novembre 2005

(Christian CARION)

Avec Guillaume Canet, Danny Boon, André Dussolier, Thomas Kretschmann, Diane Krüger, Daniel Brühl, Gary Lewis

Produit par Nord-Ouest Production (France), Senator Film Produktion (Allemagne), The Bureau (Angleterre), Artemis Productions (Belgique), Media pro Pictures (Roumanie)

**FREE ZONE** © 2005 sortie Belgique 23 novembre 2005

(Amos GITAÏ)

Prix d'interprétation féminine pour Hanna Laslo au Festival de Cannes 2005

Avec Natalie Portman, Carmen Maura, Hanna Laslo, Hiyam Abbas.

Produit par Agat Films (France), Agav (Israël), Artémis Productions (Belgique), Golem (Espagne)

**LA DOUBLURE**

(Francis VEBER)

Avec Gad Elmaleh, Daniel Auteuil, Virginie Ledoyen, Richard Berry, Christine Scott-Thomas, Dany Boon

Produit par Gaumont France, Efve Films (France), Kairos (Italie), TF1 Films Productions (France), Artémis Productions (Belgique)

**O.S.S. 117**

(Michel HAZANAVICIUS)

Avec Jean Dujardin, Bérénice Béjo, Philippe Lefebvre, Aure Atika...

Produit par Mandarin Films, Gaumont (France), Artémis Productions (Belgique)

*En tournage :*

**BROADWAY DANS LA TÊTE** (titre provisoire, anciennement Gene Astaire/Fred Kelly) du 1er août au 14 octobre 2005

(Alain BERLINER)

Avec Vincent Elbaz, Jean-Pierre Cassel, Cécile de France, Circé Lethem, Jeanne Balibar  
Produit par Artémis Productions (Belgique), WFE (Belgique), Media Services (Wallonie) Liaison Cinématographique (France), Samsa Film (Luxembourg), Ipso Facto (Royaume-Uni)

**JE M'APPELLE ELISABETH**

Long-métrage de fiction, écrit par Guillaume LAURANT et Jean-Pierre Améris et réalisé par Jean-Pierre AMERIS d'après le roman de Anne WIASEMSKY

Production ; Pyramide Productions (France), Artémis Productions (Belgique)

**AZUR ET ASMAR** (animation)

(Michel OCELOT)

Long métrage d'animation

Produit par Nord-Ouest Production (France), Mc Guff ligne (France), Studio O (France), Lucky Red (Italie), S2/Intuitions Films (Espagne), Artémis Productions (Belgique)

*En préparation :*

**LE LIÈVRE DE VATANEN** début de tournage 3 octobre 2005

Long métrage écrit et réalisé par Marc Rivière d'après le roman de Arto Paasilinna

Avec Christophe Lambert

Produit par Biplan Prod, Gaumont (France), LM Productions, Artémis Productions (Belgique)

*En développement :*

**FORMIDABLE**

Long-métrage écrit et réalisé par Dominique STANDAERT

**LES 7 DERNIERS JOURS DE LUCY**

Long-métrage de fiction écrit par Vincent LANNOO

**L'ENTETE**

Long-métrage de fiction écrit par Ronald LAMETTE et Christophe BOURDON

**LOST PERSON AREA**

Long-métrage de fiction, écrit et réalisé par Caroline STRUBBE

**JE VAIS BIEN NE T'EN FAIS PAS**

Long-métrage de fiction, écrit par Philippe LIORET et Olivier ADAM d'après un roman d'Olivier ADAM et réalisé par Philippe LIORET

## **Filmographie**

Longs métrages majoritaires

**LA FEMME DE GILLES** (d'après le roman homonyme de Madeleine BOURDOUXHE) © 2004

Long métrage de fiction écrit et réalisé par Frédéric FONTEYNE, co-écrit par Philippe BLASBAND en collaboration avec Marion HÄNSEL.

Avec Emmanuelle Devos, Clovis Cornillac et Laura Smet.

Festival de Venise – sélection Horizon : Prix Art et Essai – Prix Cavens du meilleur film belge 2005

Festival de Toronto – Contemporary World Cinema

Festival d'Istanbul – Tulipe d'or du meilleur long métrage

Festival du film francophone d'Athènes et Thessalonique – Grand Prix

Festival International de Mar del Plata – Prix d'interprétation à Emmanuelle Devos

**J'AI TOUJOURS VOULU ÊTRE UNE SAINTE** © 2003 (sortie belge avril 2004)

Long métrage de fiction écrit et réalisé par Geneviève MERSCH (co-scénariste : Philippe Blasband).  
Avec Marie Kremer, Barbara Roland, Thierry Lefevre, Janine Godinas, Julien Collard, Raphaëlle  
Blancherie, Hervé Sogne  
Primé à Montréal, Luxembourg, Saint-Jean de Luz, Créteil, Safi, Turin

**UN HONNETE COMMERÇANT** © 2002 – produit par Olivier Rausin

Long métrage de fiction écrit et réalisé par Philippe BLASBAND.  
Avec Philippe Noiret, Benoît Verhaert, Frédéric Bodson, Yolande Moreau, Serge Larivière.  
Prix de la Première Œuvre Européenne au Festival de Zlin, Tchéquie. Sélectionné à la Semaine de la  
Critique, Venise 2002 et en Compétition Officielle à Montréal, 2002

**PETITES MISERES** © 2001

Long métrage de fiction écrit et réalisé par Philippe BOON et Laurent BRANDENBOURGER.  
Avec Albert Dupontel, Marie Trintignant, Serge Larivière, Bouli Lanners.

**UNE LIAISON PORNOGRAPHIQUE** © 1999

Long métrage de fiction réalisé par Frédéric FONTEYNE. Scénario de Philippe BLASBAND.  
Avec Nathalie Baye, Sergi Lopez.  
Prix d'interprétation féminine pour Nathalie Baye au Festival de Venise (sept. 1999), Prix Média de la  
Communauté Européenne (Festival de Cannes 2001)...

**POURQUOI SE MARIER LE JOUR DE LA FIN DU MONDE** © 1999

Long métrage de fiction écrit et réalisé par Harry CLEVEN.  
Avec Elina Löwensohn, Pascal Greggory, Jean-Henri Compère.  
Primé à : Luhacovice, Mamers, New-York, Porto...

**MAX ET BOBO** © 1998

Long métrage de fiction réalisé par Frédéric FONTEYNE. Scénario de Philippe BLASBAND.  
Avec Alfredo Pea, Jan Hammenecker.  
Primé à : Mannheim, Luhacovice, Dijon, Belgrade...

Artémis Productions a coproduit notamment les films suivants :

**MADAME EDOUARD** © 2004 – produit par Olivier Rausin\*

(Nadine Monfils) produit par NOE PRODUCTIONS INT.  
Avec Didier Bourdon, Josiane Balasko, Michel Blanc, Dominique Lavanant, Annie Cordy, Bouli  
Lanners, Julie-Anne Roth, Philippe Grand'Henry, Olivier Broche, Rufus, Andréa Ferréol ...

**JEUX D'ENFANTS** © 2003

(Yann SAMUEL) produit par NORD-OUEST PRODUCTIONS  
Avec Guillaume Canet, Marion Cotillard

**UNE HIRONDELLE A FAIT LE PRINTEMPS** © 2001

(Christian CARION) Produit par NORD-OUEST PRODUCTIONS  
Avec Michel Serrault, Mathilde Seigner, Jean-Paul Roussillon

**LES PORTES DE LA GLOIRE** © 2001

(Christian MERRET-PALMAIR) produit par NOÉ PRODUCTIONS  
Avec Benoît Poelvoorde, Etienne Chicot, Michel Duchaussoy, Julien Boisselier, Yvon Bach, Jean-Luc  
Bideau

**PRINCESSES** © 2000

(Sylvie VERHEYDE) produit par CE QUI ME MEUT  
Avec Emma de Caunes, Karole Rocher, Jean-Hughes Anglade

**LES GENS QUI S'AIMENT** © 1999

(Jean-Charles TACHELLA ) produit par BLUE DAHLIA

Avec Richard Berry, Julie Gayet, Bruno Putzulu, Jacqueline Bisset

**LE VOYAGE A PARIS** © 1999

(Marc-Henri DUFRESNE) produit par LES PRODUCTIONS LAZENNEC

Avec Olivier Broche, François Morel, Marina Tome, Yolande Moreau, Olivier Gourmet

**L'ECOLE DE LA CHAIR** © 1998

(Benoît JACQUOT) produit par PYRAMIDE

Avec Isabelle Huppert, Vincent Martinez, Vincent Lindon, Bernard Lecoq, Marthe Keller

**LE PLAISIR (ET SES PETITS TRACAS)** © 1998

(Nicolas BOUKHRIEF) produit par NOE PRODUCTIONS

Avec Vincent Cassel, Mathieu Kassovitz, Caroline Cellier, Julie Gayet

**ELLES** © 1997

(Luis GALVAO TELES) produit par SAMSA FILM

Avec Carmen Maura, Miou-Miou, Marisa Berenson, Guesch Patti, Marthe Keller

**PASSAGE** © 1996

(Juraj HERZ) produit par ETAMP FILM PRODUCTION

Avec Jacek Borkowski, Malgorzata Kozuchowska

**SALUT COUSIN** © 1996

(Merzak ALLOUACHE) produit par JBA PRODUCTION

Avec Gad Elmaleh, Mess Hattou

Artémis Productions a également coproduit pour la télévision :

**LA MAISON DU CANAL** © 2003 - d'après le roman de Georges Simenon

(Alain BERLINER) une coproduction : DUNE – FR2 – RTBF – TSR – CNC – CFB

Avec Isild Le Besco, Nicolas Buisse, Corentin Lobet, Circé Lethem

Prix de la meilleure musique originale au Fipa 2003

**PERIL IMMINENT** © 2003 (un épisode de la série « Vérité Oblige » )

(Christian BONNET) coproduction DUNE-ARTÉMIS PRODUCTIONS-TF1-RTL-TVI

Avec Richard Berry et Agnès Soral

DANS LA SERIE DES **MAIGRET** (coproduction DUNE-ARTÉMIS PRODUCTIONS-RTBF-France2)  
avec Bruno Crémer: "LES SCRUPULES DE MAIGRET" © 2003 (Pierre JOASSIN) , "MAIGRET ET LE  
FOU DE SAINTEMARGUERITE" © 2001 (Claudio TONETTI), "MAIGRET ET LA CROQUEUSE DE  
DIAMANTS" © 2000 (André CHANDELLE), "MAIGRET ET L'INSPECTEUR CADAVRE" ©  
1997(Pierre JOASSIN), "LES VACANCES DE MAIGRET" © 1996 (Pierre JOASSIN)

Artémis Productions a produit les courts-métrages suivants :

**LES ŒUFS BROUILLÉS** © 2005 en finition

Court métrage de lao Lethem.

Avec Marie du Bled, Laetitia Reva, Christian Crahay

**L'AIR DU TEMPS** © 2004 - produit par Olivier Rausin\*

Court métrage de fiction (13') réalisé par Frédérique DOLPHIJN

Avec Thierry Lefèvre, Nathalie Laroche

**ZARTMO** © 2004 - produit par Olivier Rausin\*

Court métrage de fiction (15') réalisé par Marc DALMANS

Avec Annie Cordy, Saïd Hammas

Prix Meuter Titra au Festival du film d'amour de Mons

**MERCI !** © 2002

Court métrage de fiction (8') réalisé par Christine RABETTE

Avec Jan Hammenecker

Prix à Namur (Media 10/10), Alès, Amsterdam, Paris, Rome, Bordeaux, Biarritz, au Canada...

**MAMAMAN** © 2002

Court métrage de fiction (25') réalisé par lao LETHEM

Avec Circé Lethem, Laetitia Reva

Grand prix au festival d'Angers, primé au Festival "Ailleurs Regards" de Paris, au FIFF et à Média 10/10 à Namur, sélectionné au FIPA, à Clermont-Ferrand...

**PETITS DESORDRES** © 2001 produit par Olivier Rausin\*

Court métrage de fiction (8') réalisé par Marie-Hélène MASSIN

Mention au festival Média 10/10 à Namur

**MIREILLE ET LUCIEN** © 2001 - produit par Olivier Rausin\*

Court métrage de fiction (15') réalisé par Philippe BLASBAND

Avec: Aylin Yay, Serge Larivière

Primé à: Bruxelles, Valenciennes, Ebensee...

**UNE BELLE JOURNÉE** © 2001 - produit par Olivier Rausin\*

Court métrage de fiction (22') réalisé par Frédérique DOLPHIJN

Primé à : Bordeaux, Namur, Ebensee...

**NOEL AU BALCON** ©1997

Court métrage de fiction (28') réalisé par Martine DOYEN

Avec: Sarah Dua, Valérie Lemaître, Philippe Résimont,

Primé à: Valenciennes, Ebensee...

**LUC & MARIE – LE FILM** ©1995

Court métrage de fiction (28') réalisé par Philippe BOON et

Laurent BRANDENBOURGER

Avec: Anne Brissier, Sacha Andres, Vero Kratzborn, Philippe Berodot, Tom Novembre.

Primé à: Clermont-Ferrand, Tours, Dresde, Hambourg, Corto-Imola, Namur, Villeurbanne, Bruxelles.

**JOHN** ©1995

Court métrage de fiction (40') réalisé par Geneviève MERSCH

Avec: Dominique Baeyens, Dorothee Morel, Alice De Visscher,

Primé à: Bruxelles, Hambourg, Postdam...

**BOB LE DEPLORABLE** ©1993

Court métrage de fiction (20') réalisé par Frédéric FONTEYNE

Scénario de Philippe Blasband.

Avec: Jean Vercheval, Hélène Gailly...

Primé à: Namur, Huy, Villeurbanne, Bruxelles, Dresden, Algarve, Saint Petersburg, Ludwigsbourg, Bludenz, Genève

Quelques productions parmi les documentaires d'Artémis Productions :

**SEQUENCES MONGOLES** en cours de production

produit par ARTCAM

(Xavier SIMON)

**UNE LUMIÈRE LA NUIT, UN PORTRAIT DE MADELEINE BOURDOUXHE** ©2004

(Nadia BENZEKRI)

**CARNET DE NOTES A DEUX VOIX** ©2002 - produit par Olivier Rausin\*  
(Frédéric FICHEFET et Rajae ESSEFIANI)  
Proposition de film sur l'histoire de l'immigration maghrébine en Belgique  
Prix oecumenique au festival international du documentaire Fictions du Réel à Marseille.

**C'EST NOTRE PAYS POUR TOUJOURS** © 2001 produit par Olivier Rausin\*  
(Marie-Hélène MASSIN)

**CHRIS JORIS, d'une musique à l'autre...** © 2001  
(Zack KHALFI)

**LES TAXIS** © 2000, **LA RUCHE** © 2000, **DES MURS OU DES OREILLES** © 1997  
(Valérie VANHOUTVINCK)

**AL QANTARA** © 1997  
(Frédéric FICHEFET)  
Primé à : Paris, Namur...

**UN JOUR MON PRINCE VIENDRA ...** © 1997  
(Marta BERGMAN)  
Grand prix de la sélection « REGARD NEUFS » au festival de Nyon

**L'HOMME ANIMAL – LE PINGOUIN** © 1996  
(Jean-Marc VERVOORT)  
Primé à : Bruxelles, Huy, Namur, Nyon...

*\* Films repris par Climax Films depuis le 10 février 2005*

## Liste artistique

John Deveau	Jean-Paul Rouve
Mimmo	François Vincentelli
Laetitia	Audrey Marnay
David	Bouli Lanners
Henri Deveau	Jean-Pierre Cassel
Claire	Yolande Moreau
Le Commissaire	Philippe Grand'Henry
Jay	Sacha Bourdo
Le Petit Garçon	Jean Nothomb

## Liste technique

Réalisation	Stefan Liberski
Scénario	Stefan Liberski
Image	Jean-Paul de Zaeytijd
Son	Christian Monheim
Direction artistique	Hubert Pouille
Costumes	Natacha Francotte Agnès Dubois
Montage	Ewin Ryckaert
Mixage	Philippe Baudhuin
Musique	Casimir Liberski
Production	<b>Artemis Productions</b> Patrick Quinet <b>Liaison Cinématographique</b> Patrick Quinet <b>MP Productions</b> Michel Propper & Alain Mamou-Mani
Coproduction	<b>RTBF</b> Arlette Zylberberg <b>Media Services</b> Stephan Quinet <b>Be TV</b> Philippe Logie
Producteurs associés	<b>Scope Invest</b> Geneviève Lemal & Alexandre Lippens <b>Climax Films</b> Olivier Rausin <b>Sienna</b> Anne-Catherine Kenis
Avec le soutien de	Centre du Cinéma et de l'audiovisuel de La Communauté française de Belgique et des télédistributeurs wallons Vlaams Audiovisueel Fonds La Loterie Nationale de Belgique
Avec la participation de	Wallimage TPS Star
En association avec	Sofica Le Programme MEDIA de la Commission européenne
Avec le soutien du	Tax-shelter du gouvernement fédéral de Belgique Le Soir - Bellerose - Allfin Valcom - Europa Levage - Videodis Alfamedics - Quibrizou - Hôtel Metropole Skynet - Fortis Banque